

# **COMMÉMORATION DE LA VICTOIRE CONTRE LE NAZISME 8 MAI 2023**

Monsieur le Député,

Messieurs les présidents des associations d'anciens combattants,

Mesdames, Messieurs,

Nous commémorons aujourd'hui comme chaque 8 mai la victoire contre l'Allemagne nazie.

C'est un moment de recueillement et de souvenir pour saluer la mémoire des victimes de la guerre et de la barbarie.

Il y a 78 ans, prenait fin le plus terrible des conflits qui fit 80 millions de victimes civiles et militaires et s'acheva par le largage de deux bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki les 6 et 8 août 1945.

78 ans se sont écoulés depuis l'horreur des camps de concentration qui exterminaient les hommes en raison de leurs origines ou de leurs engagements sociaux.

Nous n'oublierons jamais les massacres de juifs, de tziganes, d'homosexuels, de militants politiques (majoritairement communistes) et syndicalistes.

Nous n'oublierons jamais les exactions, les atrocités commises.

Nous n'oublierons jamais les exodes de populations civiles, les champs de ruines laissés par les bombardements.

Et c'est parce que nous n'oublions pas, parce que nous ne voulons pas reproduire les erreurs du passé, que nous restons vigilants aujourd'hui face à tout ce qui menace la paix et le vivre-ensemble.

Commémorer le 8 mai, au-delà du recueillement, c'est en effet accomplir un nécessaire devoir de mémoire. C'est tenter de répondre à la question : comment a-t-on pu en arriver là ?

On le sait, les causes de ce conflit sont multiples. Ce dernier trouve ses origines dans une grave crise du capitalisme (la première d'une longue série) provoquée par le Krach boursier de 1929.

Comme à chaque fois, les populations civiles, déjà durement touchées par la 1ère guerre mondiale, durent supporter l'inconséquence du monde de la finance, banquiers et actionnaires.

Discours d'Alban Bruneau, maire, lors de la cérémonie de commémoration du 8 mai (2023)

Les années 30 furent marquées par une inflation galopante, un chômage de masse et une pauvreté généralisée.

Les politiques d'austérité mises en place par les gouvernements ne firent qu'aggraver les choses.

Elles s'accompagnèrent d'une course folle à l'armement et d'une montée de l'extrême-droite, le parti fasciste en Italie et la parti national socialiste en Allemagne. Et l'on connaît la suite...

\*\*\*

Aujourd'hui, plus de 90 ans après le début de cette crise économique, les similitudes sont nombreuses. Beaucoup de signaux sont au rouge sur le plan économique avec l'explosion des prix des denrées alimentaires, du carburant, de l'énergie.

La colère est à son comble face à un pouvoir technocratique totalement sourd aux revendications populaires, qui impose des réformes en utilisant la force..

Et comme dans les années 30, c'est l'extrême-droite qui tire les marrons de feux.

Une extrême-droite qui désigne toujours des boucs-émissaires : les migrants, les français d'origine étrangère, les Musulmans, coupables de tous les maux.

Quant à la course à l'armement, notre pays n'est pas en reste. Dans ce domaine, on ne parle jamais de dette ou d'équilibre financier. L'argent coule à flot.

Et si vous vous demandez où est passé l'argent qui devrait servir à financer les retraites, l'hôpital public, la Justice, l'Education, la dépendance, les services publics de proximité, les mairies, il suffit de se reporter au 4 avril dernier quand le Président de la République a annoncé une enveloppe de **413 milliards d'euros** sur 7 ans pour l'armée française.

413 milliards d'euros ! ça équivaut à 59 milliards par an et donc, divisé par 365, à **plus de 161 millions par jour !**

60 % de cette somme ira dans l'armement nucléaire dont on sait qu'il est une véritable épée de Damoclès au dessus de nos têtes.

On voit donc quelles sont les priorités de ce gouvernement : alimenter les logiques de guerre, les tensions internationales.

Mais ce sont aussi les marchands d'armes qui vont continuer à s'enrichir : EADS, Thalès ou Dassault.

Une aubaine pour ces sociétés privées qui vont réaliser d'immenses profits avec l'argent de l'État, l'argent de vos impôts.

On est bien loin en tout cas de cette culture de la paix et du dialogue que nous appelons de nos vœux.

Cette journée du 8 mai, qui marque la capitulation de l'Allemagne nazie est aussi une journée qui célèbre la paix retrouvée.

Celle dont on été privés des populations entières sur plusieurs continents pendant 6 ans, les combats ayant duré jusqu'en août 45 dans le Pacifique.

Malheureusement, depuis 1945 cette paix a été bafouée à de très nombreuses reprises. Chacun a en mémoire les guerre en Indochine, en Corée, en Algérie, au Viet Nam, en Afghanistan, en Irak, en Syrie...

Et aujourd'hui, ça continue... On pense bien évidemment à la guerre en Ukraine, conflit très médiatisé.

Mais d'autres populations souffrent également. Je pense au Yémen, au Burkina et très récemment au Soudan.

Mais cette persistance des conflits ne doit pas nous résigner.

Au contraire , elle doit nous inciter à nous mobiliser davantage pour que cessent les massacres, les bombardements, les destructions.

Et les premiers acteurs de cette mobilisation pour le devoir de mémoire et la culture de paix, ce sont les jeunes générations.

Et c'est ce qu'on fait trois jeunes collégiennes gonfrevillaises qui sont parties le mois dernier au camp de concentration de Buchenwald, dans le cadre d'un voyage mémoire auquel la ville s'est associée.

Elles vont m'aider à déposer la gerbe à l'issue de ce discours :

Il s'agit d'**Eva Morin** qui est accompagnée de son papa, d'Iris **Carmella Barruzza**, accompagnée de sa maman et d'**Yris-Carmella Barruzza**.

Merci à toutes les deux d'avoir fait ce voyage dont on ne ressort pas indemne et qui permet de prendre conscience des atrocités de la guerre.

Avant de conclure, je voudrais placer cette commémoration sous le signe du refus.

Refus du capitalisme financier qui, non content de s'enrichir sur le dos des travailleurs, leur fait payer les conséquences des crises qu'il engendre.

Refus de l'austérité budgétaire qui fait de l'État un complice de la Finance en ne redistribuant pas les richesses produites.

Refus de la militarisation à outrance qui alimente les logiques de guerre et nous prépare des lendemains qui déchantent.

Refus enfin de l'extrême-droite, cette bête immonde qui se nourrit de toutes les injustices.

En ce 8 mai, rappelons-nous que la haine et le repli sur soi n'amènent que le fanatisme et la guerre.

C'est pourquoi nous nous attacherons toujours à faire de notre commune une ville de paix, une ville de tolérance, une ville ouverte au monde.

Merci à vous.